



A l'heure du bilan, les perspectives alimentaires sont globalement satisfaisantes au Sahel et en Afrique de l'Ouest à l'exception des zones du Sahel Oriental où elles sont mauvaises voire médiocres.

1. Analyse des perspectives agricoles de la campagne 2009/2010

Malgré un démarrage très hétérogène de la saison des pluies 2009, les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2009-2010 des pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest indiquent que la production céréalière prévisionnelle, à l'exception du Liberia et de la Sierra Leone, est estimée à **51 millions de tonnes**, un niveau de production équivalent à celui de 2008-2009. Elle est en baisse au Sahel (**9%**) par contre en hausse dans les pays côtiers (**4%**). Cependant, comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles, cette production céréalière estimée à **15,9 millions** de tonnes au Sahel est en hausse de **10%**.

Globalement, des augmentations de riz (5%) et de maïs (12%) sont attendues. Ces hausses pourraient s'expliquer pour le riz par les plans de relance du Sénégal, Mali et Burkina, pour le maïs par la bonne pluviométrie et les aides consenties au Bénin et au Ghana. En effet, pour cette dernière céréale, les hausses sont spectaculaires surtout dans les pays côtiers. Cependant il est estimé que les autres céréales sèches connaîtront une baisse de 9%. Au niveau des pays, des baisses de productions céréalières sont prévues au Tchad (34%), Niger (26%), Mauritanie (24%), Burkina Faso (10%) et Cap Vert (8%). En revanche, des hausses seront observées au Bénin (45%), au Ghana (44%), en Gambie (18%), au Mali et au Togo (13%).

Contrairement à l'optimisme qu'affichent les chiffres de production céréalière, la situation pastorale n'est guère reluisante. En réalité, celle-ci reste critique pour la deuxième

année consécutive au Niger (déficit atteignant près des 2/3 des besoins), au nord-est Mali, au Sahel du Burkina Faso (déficit fourrager de 40 % environ), au Tchad et en Mauritanie suite à l'installation difficile de la campagne agricole, l'irrégularité des pluies et leur mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace, affectant ainsi grandement le développement des pâturages.

Cette situation s'est traduite par des départs précoces en transhumance avec des risques de conflits avec les agriculteurs dans les zones d'accueil. Dans certains pays humides, ces conflits entre agriculteurs et éleveurs peuvent être exacerbés par le rétrécissement de l'espace pastoral suite à l'extension des cultures.

Par ailleurs, face à une menace d'invasion acridienne en Mauritanie, des opérations de prospection et de lutte ont permis de limiter les reproductions et donc réduire les effectifs de populations d'adultes qui feront la migration saisonnière vers les zones de reproduction hivernoprintanière de l'extrême nord du pays et du sud du Maghreb.

2. Analyse des marchés agricoles

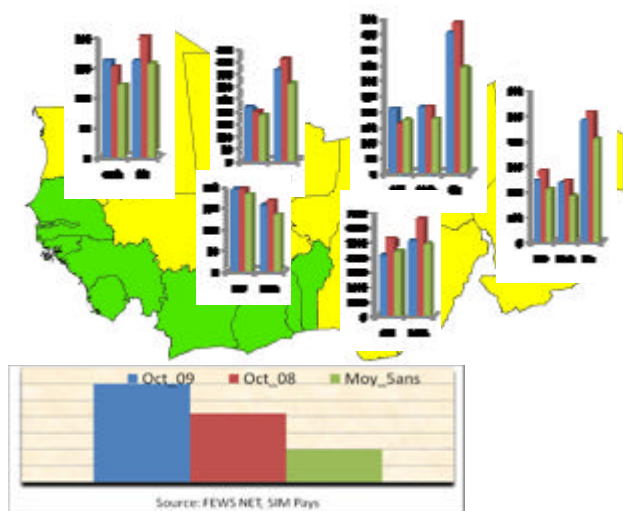
Les cours internationaux des céréales, après leurs niveaux maximum en 2008, ont beaucoup fléchi, mais à des rythmes différents selon le produit. Cette baisse des prix internationaux n'a été transmise que très partiellement aux marchés domestiques de la région Sahel et Afrique de l'Ouest en raison notamment de la dépréciation des monnaies nationales (Ghana, Gambie, Nigeria et Mauritanie) ainsi que de la levée des mesures tarifaires prises pendant la crise. Ces niveaux élevés de prix associés à la diminution des stocks au niveau des



ménages pendant l'hivernage ont entraîné une situation alimentaire précaire avec des niveaux élevés de vulnérabilité par endroits chez les populations à faibles revenus et dépendant surtout des marchés pour leur approvisionnement alimentaire.

Toutefois, l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés en octobre a beaucoup contribué à améliorer les disponibilités alimentaires des ménages et les approvisionnements sur les marchés d'où l'amorce de la baisse saisonnière des prix. En dépit de cette tendance baissière, les prix des céréales notamment le mil, sont encore plus élevés en novembre 2009 que leurs niveaux moyens des cinq dernières années et par endroits à ceux de 2008 pour la même période comme le montre le graphique 1.

Graphique 1 : Prix des céréales comparés au Sahel



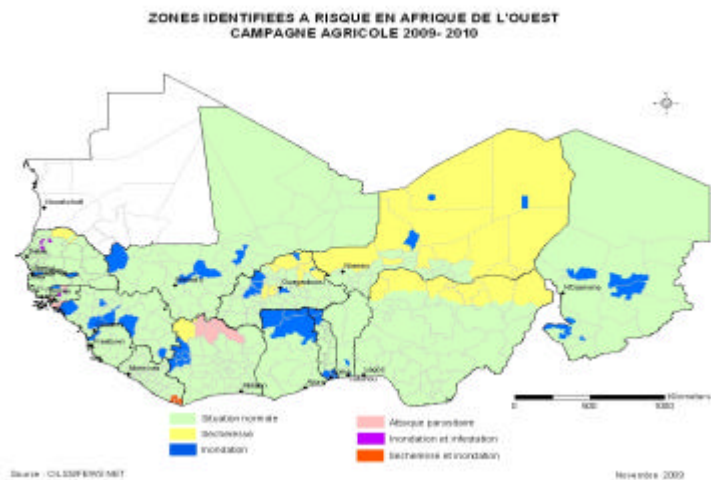
Par ailleurs, les prix du bétail (petits ruminants) ont suivi les mêmes tendances. Malgré ces niveaux élevés des prix, les marchés locaux et sous régionaux sont restés correctement approvisionnés et les flux transfrontaliers des différents produits n'ont souffert d'aucune entrave majeure.

3. Zones à risques et populations vulnérables

A l'issue de la campagne agricole 2009-2010, le Graphique 2 fait ressortir les zones à risques alimentaires en Afrique de l'Ouest suite à une multitude de facteurs. Les effets conjugués des inondations, de la sécheresse et au parasitisme par endroits, ont causé des dégâts sur les cultures (céréales, coton)

voire même des pertes en vies humaines. Les zones les plus touchées sont situées dans le Sahel oriental notamment au Tchad (département de Bartha, Kanem, Nord Guera, Mayo), dans le Sud-Est du Niger, dans le Nord du Nigeria, Nord Ouest de la Côte d'Ivoire, dans le Nord Est du Burkina Faso.

Graphique 2 : Zones à risque en Afrique de l'Ouest pour la campagne 2009-2010.



Afin de venir en aide aux populations sinistrées, les gouvernements des pays ont initié des actions d'urgences et développé des instruments de gestion à la sécurité alimentaire à savoir : la vente à prix social, l'appui à la production agricole, la distribution alimentaire gratuite afin d'atténuer leur souffrance.

4. Conclusion

En définitive, au regard des mauvaises perspectives des productions agricoles et pastorales à l'est du Sahel (Sud-est du Niger, nord du Nigéria, Tchad, nord-est du Mali et nord-est du Burkina Faso) corrélées au niveau de prix toujours élevé des céréales et à la possible détérioration des termes de l'échange bétail/céréales, la situation alimentaire des ménages les plus vulnérables composés essentiellement de pasteurs risque d'être encore plus compromettante au cours de la prochaine période de soudure qui risque de commencer plus tôt que prévu. A cela s'ajoutent les populations urbaines pauvres dépendantes des marchés pour satisfaire l'essentiel de leurs besoins alimentaires.

5. Quelles réponses?

↳ **Mener rapidement dès janvier 2010 des missions conjointes dans les pays les plus touchés** afin d'affiner le ciblage des zones et populations touchées en procédant à une analyse plus fine de la vulnérabilité alimentaire et de proposer des réponses appropriées pour prévenir d'éventuelles crises. Cette évaluation que devra effectuer les systèmes régionaux d'information (CILSS/FEWSNET /FAO

mettra également l'accent sur le suivi des marchés et des échanges transfrontaliers.

↳ **Faciliter la mise en œuvre d'actions et/ou de mesures visant l'accès aux aliments de bétail**, la mobilité du cheptel ainsi que la libre circulation des produits vivriers conformément aux accords régionaux eu égard de la situation particulièrement préoccupante pour les éleveurs.

▶▶ Sources d'information

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

				
www.westafricaclub.org	www.fews.net	www.cilss.bf	www.fao.org	www.wfp.org
✉: sibirjean.zoundi@oecd.org ☎: +33 1 45 24 19 82	✉: ssow@fews.net ☎: +226 50 37 47 06	✉: konate.amadou@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33 ✉: moussa.cisse@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33	✉: henri.josserand@fao.org ☎: +39 06 57 05 30 99	✉: naouar.labidi@wfp.org
✉: leonidas.hitimana@oecd.org ☎: +33 1 45 24 17 98	✉: librahim@fews.net ☎: +227 96 97 70 11	✉: abdou.keita@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33		

Afrique Verte www.afriqueverte.org, Reliefweb: www.reliefweb.int/

OCHA: www.humanitarianinfo.org & <http://ochaonline.un.org/>; SISA/CNSA: www.sisa.bf

▶▶ Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le but de favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web. Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net